



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# **FIDEM SERVAVI**

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

*N° 121*

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 29 novembre 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

L'enseignement de l'Église sur les trois Avènements de Notre Seigneur Jésus-Christ : *Il est venu, Il vient, Il reviendra.*

---

## **Sermon du « Premier dimanche de l'Avent »**

Mes bien chers frères,

Dans ce temps de l'Avent, temps de préparation à la fête de Noël, l'enseignement de l'Église porte sur les trois Avènements de Notre Seigneur : *Il est venu, Il vient, Il reviendra.*

Le premier Avènement est passé. Notre Seigneur s'est incarné, a opéré notre Rédemption. Nous sommes alors dans le second Avènement, pourvu que nous soyons dans les dispositions telles que Notre Seigneur puisse venir à nous par sa grâce. Le troisième Avènement est celui de Son retour glorieux, et Dom Guéranger nous dit que l'Église soupire après le complément du nombre des élus, pour voir paraître sur les nuées du ciel le signe de son libérateur et de son Époux ». Parce que l'Église possède un cœur de Mère, elle s'inquiète pour ses enfants, elle leur rappelle donc cet Évangile de la fin du monde, car il s'agit bien de réveiller une terreur salutaire dans l'âme de ceux qui dormiraient d'un sommeil de péché.

*Il est venu, Il vient, Il reviendra.* Regardons par conséquent comment l'Église nous fait attendre la venue de Notre Seigneur dans ces trois Avènements.

Tout d'abord dans son premier Avènement. Comme nous le constatons dans la liturgie, elle emprunte les expressions des Prophètes, auxquelles elle ajoute ses propres supplications. Dom Guéranger précise que dans la bouche de l'Église, les soupirs vers le Messie ne sont point une pure commémoration des désirs de l'ancien peuple, mais qu'ils ont une influence efficace sur la libéralité de notre Père des Cieux qui nous a donné Son Fils. Nous nous associons donc réellement dans ce temps à la promesse du Sauveur, avec le signe donné en Isaïe VII, 14 : *la Vierge qui enfantera*, et puis avec les promesses faites par tous les prophètes jusqu'à saint

Jean-Baptiste. Dieu fut attentif à toutes ces prières et les a exaucées. Il a envoyé sur terre *cette rosée bénie qui a fait germer le Sauveur*, comme nous le chantons dans l'hymne *Rorate caeli* tiré du Livre d'Isaïe.

L'Église aspire également au second Avènement de Notre Seigneur, pourvu toutefois, comme je viens de vous le dire, que nous soyons tels qu'il puisse ainsi venir à nous par sa grâce. Se sont alors toutes les dispositions que nous devons avoir pour bénéficier des sacrements. Notre Seigneur revient par eux produire ou augmenter en nous la vie surnaturelle. En ce temps de l'Avent, nous devons donc songer à la venue de Notre Seigneur en notre cœur par sa grâce.

Et « pour bien saisir cet ineffable mystère, nous dit Dom Guéranger, il faut se rappeler que, comme nous ne pouvons être agréables à notre Père céleste qu'autant qu'il voit en nous Jésus-Christ, son Fils, ce Sauveur plein de bonté daigne venir en chacun de nous, et, si nous y voulons consentir, nous transformer en Lui, en sorte que nous ne vivions plus de notre vie, mais de la sienne ».

C'est la tâche de l'Église car Notre Seigneur aime à répandre dans son Corps mystique les grâces liées à Sa Naissance, grâces auxquelles tous ne sont pas fidèles malheureusement. Dom Guéranger nous décrit cet état des âmes à l'approche de cette solennité : « Les unes, et c'est le petit nombre, dit-il, vivent avec plénitude de la vie du Seigneur Jésus qui est en elles, et aspirent à chaque heure après l'accroissement de cette vie. Les autres, en plus grand nombre, sont vivantes, il est vrai, par la présence du Christ ; mais elles sont malades et languissantes, faute de désirer le progrès de cette vie divine ; car leur charité s'est refroidie. Le reste des hommes ne jouit point de cette vie, et ils sont dans la mort ; car le Christ a dit : *Je suis la vie* ».

Dans l'enseignement sur ce second Avènement l'Église demande donc à être visitée dans ses membres par celui qui est son chef et son Époux. Dom Guéranger, s'inspirant du prologue de saint Jean, nous dit : « Mais, quoique la maison qu'Il réclame soit à Lui, puisqu'Il l'a bâtie et la conserve, Il s'est plaint que *les siens ne l'ont pas voulu recevoir* ; au moins le grand nombre d'entre eux. Quant à ceux qui L'ont reçu, Il leur a donné de devenir fils de Dieu, et non plus enfants de la chair et du sang ».

Alors, mes bien chers frères, pendant l'Avent, efforçons-nous d'entrer dans les sentiments de préparation dont l'Église Elle-même est pénétrée. Parmi ses membres certains sont vivants et d'autres sont morts, mais ces derniers peuvent revivre, car Notre Seigneur *ne veut pas la mort du pécheur, mais bien qu'il se convertisse et qu'il vive*.

Si l'on considère maintenant les exercices de la pénitence à pratiquer pendant l'Avent, en ce qui concerne le premier Avènement, l'Église nous appelle à une espérance qui se manifeste dans ces supplications des anciens Prophètes pour demander le Messie. Au fur et à mesure que nous approcherons de la fête de Noël, pensez alors au vieillard Siméon, à la prophétesse Anne, et bien sûr à saint Joseph et à la très sainte Vierge Marie. Combien la très sainte Vierge désirait cette naissance pour voir Celui qu'elle savait être son propre Fils et le Fils du Dieu vivant, pour l'adorer et remplir à son égard tous les devoirs d'une mère, en reconnaissance de l'honneur qu'Il lui a fait de l'élever à cette sublime dignité, d'Immaculée Conception. Et vous penserez aussi à cette période où régnaient ces ténèbres de l'erreur dans lesquelles furent plongés les juifs, trompés par les doctrines des démons pour ne pas le reconnaître. Cette situation dans laquelle nous sommes, de l'Église éclipsée, nous aide à le comprendre, car il y a une similitude avec l'attitude des véritables Israélites qui attendaient le Messie, en pleurant la gloire de Sion éclipsée, « le sceptre de Juda ôté, jusqu'à ce que vienne celui qui doit être envoyé, et qui est l'attente des nations ».

En ce qui concerne maintenant le second avènement, puisque Notre Seigneur aime à répandre ses grâces liées à Sa Naissance, soyons alors tels qu'Il puisse ainsi venir à nous. C'est pour cela que l'Église nous répète souvent les paroles de saint Jean-Baptiste : « *Préparez la voie du Seigneur. Les vallées seront comblées, les montagnes et les collines seront abaissées, les chemins tortueux redressés, et les raboteux aplanis ; et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu* ».

Il y a donc deux actions principales à effectuer pendant l'Avent en ce qui concerne ce deuxième Avènement : d'une part, se dépouiller des vices les plus contraires à la naissance de Notre Seigneur, comme l'orgueil qui enfle les cœurs, les intentions mauvaises, et d'autre part, se revêtir de Ses vertus, comme la confiance, l'humilité, et avoir des intentions droites dirigées vers le Ciel, en se dégageant de toute affection terrestre désordonnée. Les sept Antiennes des vêpres dans les jours qui précèdent la fête de Noël nous l'indiquent. *Ô Sagesse incompréhensible, venez, et conduisez-moi dans le chemin du Ciel. Ô splendeur de la gloire du Père,*

*venez et illuminez mon âme de la clarté de vos vertus. Ô Soleil de justice, venez ranimer par votre lumière et votre chaleur celui qui est assis dans l'ombre de la mort.*

Cette dernière Antienne nous rappelle donc le désir de l'Église, qui, en citant le dernier des Avènements de Notre Seigneur, se veut de réveiller une terreur salutaire dans l'âme de ceux qui dormiraient d'un sommeil de péché.

Avec ces résolutions, ce temps de l'Avent est l'occasion d'observer aussi plusieurs règles liturgiques, afin que se vérifie la maxime : " Les lois de la prière établissent les lois de la croyance. "

Les mariages étant suspendus, rappelons-nous que les occasions organisées pour des réjouissances humaines, sont proscrites afin de ne pas nous distraire des graves pensées que nous inspirent ces trois Avènements. L'Église, par la couleur des ornements, le violet, désire par là que nous nous unissions aux véritables Israélites qui attendaient le Messie et puisque c'est aussi la signification des œuvres de pénitence, préparons-nous au second Avènement qui doit avoir lieu dans nos cœurs. L'Église suspend, excepté aux fêtes des Saints, l'usage du *Gloria*, afin de nous faire comprendre que celui-ci ne fut chanté qu'à la naissance de Notre Seigneur. Et à la fin de la Messe, le *Benedicamus Domino* remplace l'*Ite, Missa est*, comme si l'Église craignait d'interrompre les prières qui doivent être prolongées en ces jours d'attente.

Alors, mes biens chers frères, soyons assidus aux prières, à la messe dominicale, à celle des fêtes, ainsi qu'aux exercices de pénitence. Dimanche prochain je vous donnerai des résolutions encore plus concrètes, mais dès aujourd'hui, tout en nous associant à l'attente des Prophètes et tout en aspirant à Son retour glorieux, demandons Lui, comme nous l'exprime l'Oraison Collecte de ce dimanche, *de venir par sa grâce afin que nous méritions d'être arrachés, par sa protection, aux imminents périls où nos péchés nous engagent, et d'en être sauvés par Son secours libérateur*. Demandons-le par l'intermédiaire de la très sainte Vierge Marie, l'Immaculée conception que nous fêterons le mardi 8 décembre, afin de recevoir saintement son divin Fils à Noël.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)